



Annick Hovine et C.S., le 01/02/2017 sur le site de La Libre Belgique.

A Bruxelles, plus de quatre bébés sur dix naissent sous le seuil de pauvreté. La moyenne belge est de deux enfants sur dix. Pour le dire autrement : 43 % des enfants voient le jour dans une famille où les revenus sont (très) faibles (en dessous de 867 € par mois si le parent est seul).

Ces chiffres ne sont pas une approximation ou une estimation, mais une réalité calculée à partir des données disponibles pour l'ensemble des naissances recensées à Bruxelles entre 2004 et 2010 qui ont servi de base à une recherche inédite menée par l'école de santé publique de l'ULB et soutenue par la Fondation Roi Baudouin (FRB).

(...) Un des mérites de l'étude est d'identifier certains facteurs de risques spécifiques de pauvreté pour les familles. On observe ainsi que la position socio-économique des mères se dégrade au cours de la période périnatale, pointe Myriam De Spiegelare, qui a dirigé l'étude. Si 47,8 % de femmes enceintes ont un emploi, elles ne sont plus que 43,6 % à être actives après l'accouchement.

[Lire l'intégralité de l'article sur le site de LLB.](#)

Extrait épinglé :

Elever seul son enfant est loin d'être facile tous les jours. Depuis l'automne 2015, [le projet Miriam](#) accompagne des mamans célibataires bénéficiant du revenu d'intégration sociale. Partant du constat que les mères isolées constituent un groupe très vulnérable, le SPP intégration sociale et le Vrouwenraad (Conseil flamand des femmes) ont lancé cette initiative. Cinq CPAS (Charleroi, Namur, Molenbeek, Gand et Louvain) ont été sélectionnés pour porter le projet. Ces centres-là regroupaient un nombre important de femmes « monoparentales ». Sur le site de la FRB :

[Accéder directement aux constats et enseignements tirés de la recherche.](#)